

Les petits pas !

Pas à pas !

Oh ! Bonne mère !
Les revoilà les petits pas,
Rangés comme dans une bonbonnière,
Devant l'objectif, qui n'en revenait pas !



Magnifiques en leurs belles tenues,
Ne ployant sous le poids des ans,
Le sourire toujours ingénu,
Ils semblaient avoir arrêté le temps !

Posant avec prestance pour l'objectif,
Ils étaient là, devant nos yeux émerveillés,
Vaillants sexagénaires et nonagénaire, actifs,
Sur les sentiers, usant leurs souliers !

Ne pensant qu'à un avenir ensoleillé,
Ils s'en allaient parfois à petits pas,
Donnant le change à leurs familles, attristées,
De devoir les placer bientôt dans un Ehpad !

Chassez le naturel ! Il revient au galop !
Les corps se redressaient sur les chemins,
L'œil vif, soudain ! Elles étaient belles, ils étaient beaux,
Jouissant du présent, sans se soucier des lendemains !

Le célèbre Zorro parmi eux, masqué,
En oubliait, que le sourire est le propre de l'homme,
Un autre, petit galurin sur sa tête vissé,
Près de sa douce, à la célébrité, s'adonne !

Un authentique jardinier, faisait honneur,
A la couleur de ses tomates,
Tandis qu'une jeunesse, avec bonheur,
Avouait son âge, afin que ses amies s'en épate !

Deux Demoiselles, cachées, derrière leurs lunettes de soleil,
Trônaient sur les photos, telles Demoiselles de Rochefort,
Un ancien officiant du parallélisme des voies, le regard en éveil,
Regrettait qu'en nombre, les hommes ne soient plus le sexe fort !

Les autres membres se tenaient cois, se demandant pourquoi,
Les petits pas avaient pris le dessus sur les grands pas,
La résolution du problème n'étant point le manque de foi,
En leur vigueur perdue, mais ce besoin d'Amitié, qui jamais ne faiblira !

Un, deux ! Un, deux ! Un, deux !
Allons ! Allons ! On ne faiblit pas !

Michel.